

Notice nécrologique : Henri-A. Guénin 1911-1978

Autor(en): **Matthey, R.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **74 (1978-1979)**

Heft 355

PDF erstellt am: **23.02.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Henri-A. Guénin

1911-1978

H.-A. Guénin, né à Genève en 1911, est mort à Lausanne, âgé de 67 ans. C'est en France qu'il obtint les baccalauréats ès sciences et philosophie (1934). Revenu en Suisse, il s'inscrit à l'Université de Lausanne qui lui décernera les titres de licencié (1943) puis de docteur ès sciences (1947).

Assistant au laboratoire de zoologie dès 1943, il est nommé chef des travaux en 1945. En 1947, il répond à un appel de l'Université de Groningue, où, sous la direction du professeur M. J. Sirks, il remplira durant une année les fonctions de premier assistant. De retour à Lausanne, il sera nommé successivement privat-docent (1949), chargé de cours (1952), professeur associé (1959), extraordinaire (1964) ordinaire (1969).

Au cours des années, Guénin a effectué de nombreux stages dans des stations de zoologie marine, Naples (1947), den Helden (1948), Banyuls (1950, 51, 52), aux fins de parfaire sa formation et de récolter du «matériel» zoologique. D'autre part, il a organisé, à l'usage de candidats au certificat de zoologie, des stages dans des laboratoires marins.

Guénin a fait partie de la commission internationale chargée de codifier la nomenclature génétique et cytogénétique. Il a présidé la Société vaudoise des Sciences naturelles (1950-51), la Société suisse de Génétique (1956-58) et la Société suisse de Zoologie (1973). Dès 1964, il fera partie du Conseil de direction du Centre de microscopie électronique. Enfin, lorsque commencèrent les travaux relatifs au transfert de la Faculté des Sciences à Dorigny, le professeur Guénin fut le membre de la Commission de planification chargé d'assurer la coordination entre architectes et futurs utilisateurs. Il déploya dans ces fonctions nouvelles une activité intense et sut établir, jusque sur les chantiers, des contacts avec les exécutants de tous niveaux. Plus tard, les nouvelles structures à peu près mises en place, Guénin reçut le titre de vice-doyen chargé des rapports avec les étudiants. C'était la reconnaissance implicite de ses talents d'organisateur et d'administrateur: nul n'était placé mieux que lui pour résoudre les problèmes posés par le transfert de la Faculté à Dorigny.

Ce n'est pas ici le lieu d'analyser l'œuvre scientifique de Guénin. Disons seulement que sa maîtrise technique en microscopie photonique et électronique assure la survivance de ses travaux, lesquels sont relatifs à divers aspects de la cytologie chromosomique, de la cytogénétique et des ultrastructures.

Qu'il me soit permis de terminer cette sèche nécrologie sur une note personnelle: en 1943, Guénin est nommé assistant à l'Institut de zoologie que je dirige. En 1970, j'accède à la retraite. Au cours des vingt-sept années qui séparent ces deux dates, une collaboration confiante et amicale n'a cessé de régner entre nous.

R. Matthey